UNIVERSITÉ CONCORDIA



La Faculté des arts & des sciences



Table des matières

- 3 Entrevue avec M. Russell Breen
- 5 Introduction
- 6 Les humanités
- 10 Les sciences naturelles
- 12 Les sciences sociales
- 14 La communication
- 16 Études multidisciplinaires
- 18 Installations et activités
- 20 Programme d'études supérieures
- 22 Le monde du travail

Entrevue avec M. Russell Breen, vice-recteur à l'enseignement, Arts et Sciences



"L'art inquiète, la

science rassure.'

Georges Braque (1882-1963)

Q. M. Breen, quel est le rôle de la Faculté des arts et des sciences dans la formation universitaire?

M. Breen: Depuis toujours, cette Faculté constitue la pierre angulaire d'une université. Les disciplines qu'on y enseigne visent à former des êtres cultivés capables, grâce à leur esprit critique, de réflechir sur les grands problèmes humains. C'est également le but que poursuit la Faculté des arts et des sciences de l'Université Concordia. Aujourd'hui plus que jamais, il est nécessaire de considérer les questions fondamentales au regard de l'évolution rapide du monde moderne. Personnellement, j'estime que l'enseignement dispensé à la Faculté des arts et des sciences constitue la raison d'être de l'Université. S'il venait à disparaître, l'Université cesserait purement et simplement d'exister.

Q. Les disciplines techniques sont relativement récentes. Y a-t-il un avantage à les relier aux découvertes passées?

M. Breen: C'est non seulement avantageux, mais essentiel. Aucune idée nouvelle qui émerge aujourd'hui n'a pris naissance dans le vide. Elle résulte des recherches menées dans le passé et de l'héritage que nous ont légué d'autres cultures, d'autres civilisations. C'est notre patrimoine, en quelque sorte, qui doit constituer l'assise de notre développement si nous voulons profiter au maximum du présent tout en mettant notre esprit créateur au service de l'avenir.

Q. Les disciplines de la Faculté des arts et des sciences ne s'opposent-elles pas aux techniques modernes en plein essor? Ces deux domaines peuvent-ils être complémentaires?

M. Breen: Je ne crois pas qu'ils s'opposent. Du moins, il ne devrait pas y avoir d'opposition à cet égard si nous voulons former des êtres humains complets. Ce sont deux branches importantes, les deux aspects d'une bonne formation universitaire. Le fait que les disciplines techniques soient enseignées à Concordia est déjà éloquent. Cela signifie, par exemple, qu'un étudiant inscrit en commerce ou en génie peut ajouter à sa formation technique la culture transmise par la Faculté des arts et des sciences. Celle-ci lui offre la possibilité d'étayer ses études spécialisées en prenant contact avec un milieu préoccupé de philosophie et de culture. Les écoles techniques, à l'extérieur du cadre universitaire, n'offrent pas ce précieux rapprochement.

Q. Les matières enseignées à la Faculté des arts et des sciences sont-elles importantes en elles-mêmes?

M. Breen: Évidemment. Elles abordent des questions fondamentales et habituent les étudiants à dépasser les catégorisations étroites pour réagir vraiment avec intelligence et souplesse à une grande variété de situations nouvelles.

Q. Quels sont actuellement les problèmes auxquels doivent faire face les éducateurs qui se consacrent à cette tâche?

M. Breen: Deux me viennent spontanément à l'esprit. Tout d'abord, l'enseignement est devenu de nos jours





passablement impersonnel. Cette situation reflète peut-être la société moderne, mais il n'en reste pas moins que la relation étudiant-professeur prend souvent la forme d'un cours magistral, ou d'un discours au lieu d'un dialogue. En second lieu, et c'est peut-être là un problème plus grave encore, il existe au niveau du baccalauréat une tendance à la surspécialisation: l'étudiant apprend trop de choses sur un sujet trop restreint. Il lui manque parfois une compréhension fondamentale des traditions humanistes de l'Occident et sa formation repose sur des détails plutôt que sur des vues larges et profondes. Pour un diplômé, cela peut être une source de problèmes, non seulement du strict point de vue des débouchés, mais aussi de la vie en général. Sa formation risque d'être trop étroite pour la complexité du monde moderne.

Q. Que fait alors Concordia pour contrer cette surspécialisation?

M. Breen: Tout d'abord, la Faculté des arts et des sciences s'est dotée de départements forts et autonomes qui assurent à chaque discipline son droit de cité dans le monde universitaire. Nous voulons, bien entendu, que nos diplômés soient compétents dans leurs spécialités lorsqu'ils quittent l'Université. Cependant, nous avons également créé au sein de la Faculté un



"Personnellement, j'estime que l'enseignement dispensé à la Faculté des arts et des sciences constitue la raison d'être de l'Université."

certain nombre de petits groupes, comme par exemple les "collèges". Ces groupes se consacrent à un enseignement multidisciplinaire et chacun se différencie des autres par sa philosophie de l'éducation.

Q. Comment fonctionnent les collèges?

M. Breen: Les collèges fonctionnent parallèlement aux programmes départementaux ou spécialisés des étudiants. Ils permettent à ceux-ci d'acquérir des connaissances générales et des notions particulières qui s'ajoutent à leur formation de spécialistes. À notre avis, les collèges peuvent vraiment aider nos diplômés à répondre positivement aux exigences de la société.

Q. Dans certaines universités, la Faculté des arts est séparée de la Faculté des sciences. Pourriez-vous nous expliquer les avantages de leur intégration à Concordia?

M. Breen: Cette intégration correspond bien à notre philosophie de l'éducation. Sur le plan philosophique et péciagogique, il vaut mieux, selon nous, regrouper les deux secteurs. Nous affirmons ainsi notre volonté de favoriser l'interaction des arts et des sciences, objectif que doit poursuivre toute université. Lorsque les

deux facultés sont séparées, il devient difficile de promouvoir les échanges nécessaires entre les sciences humaines, les sciences sociales et les sciences naturelles. Idéalement, une personne cultivée devrait posséder des connaissances de base dans tous ces domaines.

Q. Quelles sont les perspectives d'avenir des diplômés de la Faculté des arts et des sciences?

M. Breen: Du point de vue carrière?

Q. Oui, mais aussi de façon générale.

M. Breen: L'expérience nous a appris que trop de bacheliers très spécialisés dans une discipline ne peuvent accomplir qu'un seul type de travail. En l'absence de possibilités d'emploi dans leur secteur, ils se sentent extrêmement frustrés. Nous voulons que nos diplômés possèdent une formation équilibrée de façon à pouvoir embrasser au besoin différentes carrières. Nous ne leur garantissons évidemment pas un emploi, mais nous les préparons à s'adapter à des changements que personne ne peut éviter dans notre monde moderne.

Q. Une telle souplesse est-elle nécessairement un atout?



M. Breen: Je le crois. Bien des employeurs commencent à préférer embaucher des diplômés cultivés qui ont acquis par leurs études une grande souplesse d'esprit plutôt que des personnes trop spécialisées. La Faculté des arts et des sciences essaie de répondre à cette demande. Après, il appartient à l'étudiant de décider.

Q. Comment entrevoyez-vous, dans le monde moderne, l'avenir des disciplines enseignées à la Faculté des arts et des sciences?

M. Breen: De même qu'elles sont l'âme et le coeur d'une université, elles devraient constituer l'élément moteur de toute culture, de toute collectivité. Elles permettent à une société de s'imposer une ligne de conduite et de faire son autocritique, car elles favorisent une réflexion objective sur des problèmes d'une très grande portée. Il nous faut poursuivre cet examen critique si nous voulons que le monde moderne conserve sa culture et son humanisme.

Q. À votre avis, quels sont les avantages d'une réflexion critique?

M. Breen: La réflexion critique est essentielle pour qui croit au processus démocratique. J'emploie ici le mot "démocratique" dans son sens large qui implique le droit des individus de choisir leur propre orientation culturelle et intellectuelle. Il existe un lien étroit entre le développement d'une société réellement cultivée et l'épanouissement d'une véritable démocratie. Personnellement, je crois que plus une société est cultivée et critique, moins grands sont les risques qu'elle se transforme en état totalitaire. C'est peut-être là la meilleure justification des programmes d'études de la Faculté des arts et des sciences: protéger nos libertés fondamentales et favoriser notre épanouissement.

Les sujets abordés par les Arts et les Sciences remontent à l'époque où l'homme a commencé à s'interroger sur lui-même, c'est-à-dire au moment où il a mis fin à son existence primitive de chasseur nomade pour apprendre l'agriculture. Sa vie sédentaire lui a permis de cesser de se préoccuper de ses besoins matériels et de se regarder lui-même au lieu de rester à l'affût d'une proie ou d'un abri. Comme un miroir, cette introspection lui a renvoyé sa propre image, distincte de celle de la nature. Nous sommes peut-être plus raffinés aujourd'hui, mais nous nous posons encore les mêmes questions fondamentales. Nous voulons savoir qui nous sommes et nombreux sont ceux qui doivent trouver la réponse avant de se sentir à l'aise dans le quotidien. Une telle recherche correspond aux champs d'étude des Arts et des

À l'Université Concordia, nous croyons en la complémentarité des Arts et des Sciences. Ces deux branches cherchent à trouver la place de l'homme dans l'univers et doivent s'allier en fonction de ce but commun. Concordia tente de favoriser l'interaction des arts et des sciences depuis 1977, date de la fusion des facultés des arts et des sciences du campus Sir George Williams et du campus Loyola en une seule Faculté des arts et des sciences qui compte aujourd'hui de nombreux programmes multidisciplinaires permettant de faire des études aussi spécialisées ou aussi générales qu'on le désire. Autrefois, les étudiants en arts et ceux de sciences croyaient appartenir à deux mondes distincts, mais aujourd'hui ces frontières artificielles sont en voie de disparaître. Nous voyons un scientifique comme Loren Eiseley devenir poète et des graphistes utiliser l'ordinateur pour créer de nouveaux dessins

Un moyen original d'en arriver à cet objectif fut de créer un groupe de collèges, instituts, centres et écoles multidisciplinaires: le Centre d'études interdisciplinaires, le Collège des arts libéraux, le Collège Lonergan, l'École des affaires publiques et



communautaires, le Collège des sciences et l'Institut Simone-de-Beauvoir. Chacun constitue un organisme parallèle qui ajoute un point de vue particulier à un champ de spécialisation donné. Nous croyons avoir ainsi créé un précédent. Les étudiants peuvent ainsi lutter contre la surspécialisation en élaborant, avec l'aide de conseillers, leur propre programme d'études. Mentionnons pour terminer le Centre des étudiants adultes qui répond à un besoin important chez ceux qui veulent reprendre leurs études. Ces étudiants, âgés de 21 ans et plus, constituent un tiers de l'effectif global et occupent une place toute particulière à Concordia.

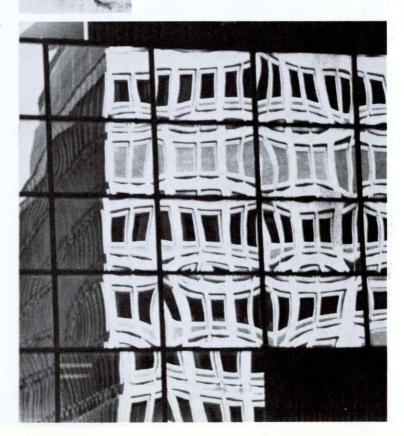
Les différents chapitres de la présente brochure vous apporteront de plus amples renseignements sur nos nouveaux "collèges" et sur les départements de Concordia.

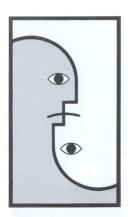
Nous les avons regroupés sous des thèmes communs, et il ne faut pas confondre cette classification avec les quatre divisions de la Faculté qui répondent plus à des besoins administratifs que pédagogiques. Lisez attentivement les chapitres qui suivent. Comme une bonne partie de votre vie professionnelle se déroulera au XXIe siècle, vous devrez aborder plus d'une discipline pour suivre l'évolution du monde changeant de demain.



"Un jour qu'on lui demandait à quel point l'homme cultivé était bien supérieur à l'homme inculte, Aristote répondit: "Autant qu'un vivant est supérieur à un mort".

Diogène de Laërte





"Il faut avoir un sens moral pour comprendre la tragédie".

Joni Mitchell Extrait du magazine *Rolling Stone* 26 juillet 1979 Qu'est-ce que les humanités? S'il est relativement facile d'énumérer les disciplines qui s'y rattachent, il est plus malaisé, par contre, de définir ce qu'elles ont en commun. Certaines, comme la philosophie, traitent de questions abstraites alors que d'autres, comme la linguistique, sont plus techniques et concrètes. L'histoire et les études anciennes s'attachent à préserver le passé, tandis que les cours de création littéraire, par exemple, visent à susciter de nouvelles oeuvres d'imagination pour l'avenir

Disons que le dénominateur commun des humanités est leur préoccupation du sens moral et des valeurs. Elles cherchent toutes à nous enseigner comment vivre. Elles observent l'intelligence et l'imagination de l'homme et nous démontrent diverses façons de penser et d'écrire clairement. L'étude des humanités nous permet de voir la nature humaine sous un nouveau jour et d'acquérir la sensibilité et la force créatrice nécessaires pour communiquer avec nos semblables. Pareil enrichissement ne peut se calculer en dollars, ni s'obtenir autrement. En écoutant les récits de ceux qui ont tenté avant nous de vivre bien et pleinement, il nous est plus facile d'éviter les erreurs inutiles. Les humanités nous indiquent des raccourcis en nous transmettant les conseils du passé. Elles préservent hier, éclairent aujourd'hui et annoncent demain, devenant ainsi notre mémoire et notre imagination collectives.

Les humanités jouent un rôle important dans les domaines des Arts et des Sciences. Elles servent de cadre à de nombreuses disciplines de la Faculté des arts et des sciences comme celles d'autres facultés. D'une certaine façon, nul n'est vraiment cultivé s'il ne possède des connaissances en littérature, en histoire ou dans d'autres secteurs des humanités. Bien des étudiants de diverses facultés se sont inscrits aux humanités de leur propre chef, désireux d'élargir leur esprit et convaincus que ces cours les aideront à devenir des êtres complets. Ils ne sauraient mieux faire.

Études anciennes

Le Département offre deux voies: "Classical Philosophy", c'est-à-dire l'étude des langues grecque et latine, et "Classical Studies" qui se consacre à l'étude des anciennes civilisations et des traductions de la littérature classique. De nombreux cours ont une connotation contemporaine, comme la situation de la femme dans l'Antiquité, la propagande et les mensonges politiques dans l'histoire grecque et romaine; il existe également des cours d'introduction à l'archéologie. L'intérêt envers les études anciennes ne cesse de croître comme le démontre la nette augmentation des majeures et des mineures au Département.





Études anglaises

Trois revues littéraires ont comme rédacteur en chef des membres du Département: The Journal of Canadian Fiction, Canadian Children's Literature: A Journal of Criticism and Review et Science Fiction Studies. Parmi les professeurs qui enseignent la création littéraire, mentionnons des écrivains bien connus comme la romancière Elizabeth Spencer et le poète Gary Geddes. Le Département invite régulièrement des écrivains à venir prononcer des conférences. La littérature moderne et de la Renaissance constitue un de ses domaines d'excellence. Nous avons fait fonction de pionniers dans l'enseignement de la composition anglaise et nous sommes fiers de notre enseignement et de nos recherches.



L'élément clé du Département est la souplesse. En plus d'un solide enseignement de la langue, on offre aux étudiants bilingues un vaste éventail de cours en littérature française et québécoise. Bien qu'on mette l'accent sur la littérature, on y donne également des cours de langue pratiques. Ainsi, le Département dispense un "B.A. Specialization in French Translation" ainsi que des cours de langue de spécialité à l'intention des futurs professionnels en commerce, en santé ou en bibliothéconomie. Le Département organise de fréquentes visites des centres culturels de la région de Montréal et reçoit des conférenciers ou écrivains québécois.

Histoire

Le Département d'histoire est bien connu au Canada et ses professeurs se sont acquis une réputation internationale dans leur spécialité. Les principaux champs d'étude sont l'histoire économique et sociale du Québec, les relations canado-américaines et l'histoire sociale de l'Europe moderne. Nous avons compté parmi nos étudiants des titulaires du prix Woodrow Wilson, des boursiers du Conseil des Arts du Canada ou des boursiers Rhodes. Quelques-uns de nos récents diplômés ont été admis dans des universités prestigieuses, notamment Toronto, Johns Hopkins, London et Chicago ainsi que dans les grandes facultés de droit.

Langues modernes et linguistique

L'apprentissage d'une nouvelle langue est l'une des meilleures façons d'acquérir de nouveaux points de vue sur sa propre culture. Cela s'avère également très utile dans une ville cosmopolite comme Montréal. À l'Université Concordia, on enseigne l'allemand, l'hébreu, l'italien, le russe et



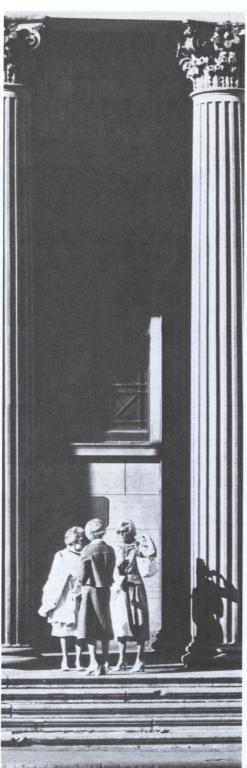


Philosophie

La philosophie est envisagée à l'Université comme une réflexion critique sur la condition humaine. Avec ses dix-neuf professeurs, le Département est assez important, et les étudiants, répartis en petits groupes, reçoivent une attention personnelle. Les principales matières sont la philosophie classique et analytique, la phénoménologie et l'existentialisme. Les étudiants d'autres départements ou facultés peuvent facilement étudier la philosophie car en plus des cours











d'introduction, le Département dispense un certain nombre de cours interdisciplinaires comme la déontologie des affaires, la philosophie sociale et politique ainsi que l'analyse des relations publiques.

leur offre la possibilité d'analyser les problèmes actuels à la lumière de la tradition chrétienne orientale et occidentale, et particulièrement dans une perspective catholique et oecuménique.

Études théologiques

Les étudiants du Département se penchent sur les orientations intellectuelles de la tradition chrétienne. Beaucoup ont oeuvré dans le domaine social ou fait carrière dans les affaires et dans l'enseignement. Ils éprouvent le besoin d'élargir leur formation professionnelle par l'étude du destin et de l'engagement personnels. Le Département



"L'art, c'est moi; la science, c'est nous".

Claude Bernard (1813-1878)



L'ordinateur additionne dix milliards de fois plus vite que le cerveau humain; soixante-quinze pour cent des aliments consommés en Amérique du Nord sont traités en usine; nous possédons toutes les connaissances scientifiques nécessaires pour voyager dans l'espace. Pourtant, même si la science joue un rôle important dans notre vie quotidienne, nombre d'entre nous ne savent pas raisonner de façon systématique. Souvent, nous sommes incapables d'apprécier la valeur d'une découverte scientifique simplement parce que nous ne la comprenons pas. Beaucoup tentent actuellement de résoudre ce problème, notamment des scientifiques. Selon le zoologiste Michael Locke, les universités doivent offrir une formation "libérale" en sciences à tous les non-spécialistes afin de leur inculquer les fondements des sciences naturelles et de les rendre plus aptes à comprendre les recherches scientifiques qui les touchent et à les utiliser au besoin.

À l'Université Concordia, les sciences se trouvent dans la même Faculté que les arts et sont ainsi accessibles à plus d'étudiants. Nous offrons des cours à ceux qui veulent acquérir des connaissances générales comme à ceux qui désirent se spécialiser dans un seul domaine. Nos programmes spécialisés ont priorité et nous offrons aux étudiants de solides programmes dans un domaine particulier tel que la biologie et les mathématiques. Qu'ils proviennent de la Faculté des arts et des sciences ou d'autres facultés, les étudiants qui veulent acquérir une formation "libérale" en sciences sans se restreindre à l'étude d'une seule matière disposent de nombreuses possibilités. Nous croyons qu'en rendant les sciences plus accessibles nous contribuons à l'amélioration de la qualité de la vie dans l'avenir. En effet, un public bien informé peut mieux comprendre l'importance de résoudre certains problèmes comme la surpopulation, la pénurie d'énergie et la pollution de l'environnement. La science deviendra ainsi un langage universel, le "nous" dont parlait Claude Bernard il y a plus d'un siècle.

Sciences biologiques

Dans son enseignement, le Département insiste beaucoup sur le travail personnel en laboratoire. Ses installations comprennent d'excellents aquariums, des laboratoires d'écologie aquatique et une serre de 3 200 pi². Il s'intéresse particulièrement à la microbiologie moléculaire et à l'écologie aquatique et reçoit de nombreuses et importantes subventions de recherche. Presque tous les professeurs disposent de leurs propres fonds de recherche et d'installations spécialisées.

Éducation biophysique

Le Département est parmi les plus réputés au Canada pour les études de 1er cycle. Il étudie des méthodes pour améliorer la bonne forme des athlètes et créer de nouveaux types de thérapie à l'intention des personnes âgées ou handicapées. Il dispose de laboratoires distincts d'anatomie, d'apprentissage moteur, de physiologie et de physiologie de l'exercice. Les professeurs du Département ont effectué des tests sur le stress auprès de différents groupes, notamment des équipes d'athlètes professionnels, et ont élaboré de nouveaux programmes pour la bonne forme physique.

Chimie

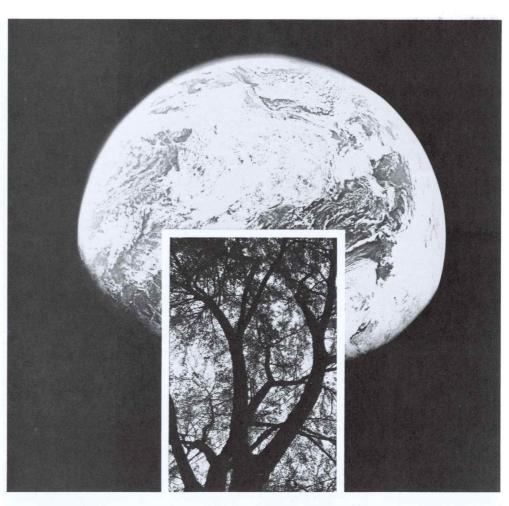
Le Département offre des programmes complets dans tous les domaines de la chimie, tout en mettant l'accent sur la chimie analytique. Création du Département, l'Unité de recherche scientifique et industrielle (URSI), fournit des services de consultation à de nombreuses entreprises importantes. Le programme de biochimie, qui utilise les installations du Département et celles du Département de biologie, est très apprécié. Il constitue une excellente formation pour ceux qui s'intéressent à la nutrition, à la médecine ou à l'industrie pharmacologique. L'Ordre des chimistes du Québec reconnaît nos diplômes avec "honours" ou spécialisation.

Géographie

Le Département offre un "B.Sc. in Physical Geography", qui traite de l'environnement et un "B.A. in Human Geography", qui étudie la répartition des populations. Comme il attache une grande importance aux travaux sur le terrain, il organise de fréquents voyages dans les environs, par exemple, les Laurentides ou l'Estrie. Il possède d'excellents ateliers de dessin ou de cartographie, une station météorologique et une cartothèque qui renferme plus d'un demi-million de cartes.

Géologie

La géologie est l'étude du globe terrestre, de ses matériaux et de son évolution. Le Département s'intéresse surtout à la géologie appliquée et sur le terrain. Ses programmes préparent les étudiants à la fois aux études supérieures et au marché du travail. Des excursions en automne et deux stages sur le terrain préparent les étudiants à occuper des emplois d'été. En 1979, environ 90% des effectifs ont trouvé des emplois d'été dans les ministères fédéraux ou provinciaux et dans les sociétés d'exploration.



Mathématiques

Le Département offre un nombre important de cours à ses étudiants de 1er cycle — programmes axés sur une carrière dans des domaines comme la statistique ou les mathématiques appliquées —, et d'autres qui préparent aux études supérieures. Il dispense également des cours à l'intention d'étudiants d'autres disciplines, "Ideas in Mathematics" par exemple, ainsi que des cours spécialisés pour les étudiants en sciences sur des sujets comme l'histoire des mathématiques, l'origine et le développement des notions mathématiques et enfin, un cours avancé sur la pensée mathématique.

Physique

La physique est le fondement de toutes les sciences et constitue un préalable pour qui veut comprendre d'autres sciences comme la chimie et la biologie ou étudier ses applications en génie. Le Département offre des cours en biophysique, biomécanique, énergie, environnement et communications. Ses installations à Concordia comportent des

matériels hautement spécialisés tels qu'un générateur à neutrons et un ordinateur pour le traitement de données nucléaires. Plusieurs professeurs reçoivent des subventions du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG) pour poursuivre des recherches dans des domaines tels la résonance électronique, les semiconducteurs, la physique des particules et la physique théorique des solides.



"Tant mieux si vous pouvez réussir sans l'aide des autres, mais tôt ou tard il vous faudra défendre votre position et vous aurez alors besoin d'un coup de main . . ."

Jackson Browne "For Everyman" (traduction libre) Nous sommes tous membres d'un groupe social quelconque: équipe, entreprise, famille, école. Pour fonctionner dans ces groupes, nous devons nous plier à des règles implicites que nous apprenons souvent inconsciemment. Certaines sont des règles officielles de la société comme les lois, mais beaucoup proviennent d'une entente tacite. Par exemple, nous ne nous adressons pas à un étranger comme à un membre de la famille. Cela va tellement de soi que nous oublions que cette attitude nous a été enseignée par la société. Les étudiants qui s'inscrivent en sciences sociales cherchent à mieux connaître les structures formelles de la société, mais aussi à analyser les nombreuses relations que nous établissons naturellement chaque jour.

Les sciences sociales sont interreliées parce qu'elles étudient chacune l'organisation du comportement humain. Même si leurs points de vue varient, elles partagent un tronc commun. Leurs frontières n'étant pas très nettes, elles se prêtent bien aux études interdisciplinaires. Toutefois, pour aborder un sujet comme la déviance ou la pauvreté, l'approche du psychologue diffère de celle de l'économiste. Les programmes de l'Université Concordia visent à combiner différentes disciplines afin de montrer de façon réaliste la complexité et la richesse de la société. Pour analyser l'organisation de l'homme, il faut en effet un cadre d'étude qui en reflète bien tous les aspects.

Sciences sociales appliquées

Le programme du Département, unique au Canada, allie l'enseignement théorique aux travaux pratiques sur place. Les petits groupes servent de laboratoires vivants pour étude des relations humaines. Des travaux ont récemment été effectués en situation réelle dans d'importantes firmes d'assurance, chez les Cris de Mistassini et dans de nombreuses maisons du YMCA. Le Département maintient des contacts avec plus d'une centaine d'organismes d'intervention sociale partout au Canada. Nombreux sont les diplômés qui entreprennent des études supérieures ou font carrière dans le domaine de l'entraide, dans l'entreprise ou dans les organismes communautaires

Sciences économiques

De nos jours, l'économie fait souvent la manchette des journaux. Le Département de sciences économiques offre tout un éventail de cours au baccalauréat et au niveau supérieur touchant à la fois les problèmes canadiens, comme le rôle du Canada dans les multinationales ou la répartition des revenus, et les problèmes internationaux tels les politiques du commerce mondial et les relations commerciales entre les pays riches et le Tiers-Monde. Au niveau supérieur, l'Institut de recherche économique appliquée étudie les répercussions des événements locaux et nationaux; il a





récemment publié un rapport fort remarqué sur les retombées économiques de la séparation du Québec.

Science politique

Les gens sont de plus en plus conscients de l'impact de décisions politiques. Le Département de science politique accueille les étudiants désireux de mieux comprendre le processus politique et de se spécialiser dans le domaine. Les professeurs sont des spécialistes qui s'intéressent à divers sujets comme le droit constitutionnel, la politique canadienne et la politique comparative. Les programmes de recherche comprennent des visites régulières à Ottawa et à Québec ainsi que des ateliers de formation. Le Département invite aussi des conférenciers et publie chaque année des comptes rendus de travaux d'étudiants.

Psychologie

Ce Département offre une gamme complète de programmes menant au B.A. ou au B.Sc. Les domaines d'enseignement vont de la psychologie communautaire, la chimie du cerveau et l'accoutumance aux drogues, à la détermination des rôles attribués aux sexes, aux troubles de comportement et au comportement animal. En plus de l'enseignement au niveau du baccalauréat, on se consacre à la recherche ainsi qu'à la formation des étudiants de maîtrise et de



doctorat. Cela permet d'être toujours très bien renseigné sur l'évolution constante des théories et des données de la psychologie. Le Département élabore actuellement de nouveaux cours qui ne manqueront pas de stimuler les étudiants. Enfin, ses programmes de spécialisation et de "honours" en vue du B.Sc. constituent une excellente préparation à la médecine.

Sciences de la religion

Les programmes englobent l'étude des grandes religions comme le christianisme, le judaïsme, le bouddhisme, l'hindouisme et l'islamisme, ainsi que des religions nouvelles et des mouvements para-religieux. Il convient de signaler l'excellence du programme d'études judaïques. Les étudiants qui s'y inscrivent peuvent effectuer une partie de leurs études à l'Université Bar-llan en Israël. Le Département cherche à donner aux étudiants des connaissances de plusieurs religions pour qu'ils puissent mieux percevoir les différentes traditions historiques.

Sociologie et anthropologie

Parmi les sujets traités au Département, mentionnons les modèles de croissance urbaine, les causes de la criminalité et de la déviance, l'évolution de la situation de la femme. Un grand nombre de ces sujets peuvent être facilement étudiés "sur le terrain", à Montréal même ou ailleurs au Québec. Les anthropologues s'intéressent à de nombreuses cultures, notamment celle des Amérindiens et des Inuits ainsi qu'aux cultures de l'Asie du Sud-Est et des Antilles.





"Nul plaisir n'a goût pour moi sans communication".

Montaigne



Chaque jour, nous apprenons du nouveau et il est possible d'étudier le processus qui nous permet d'acquérir de nouvelles connaissances. Dans nos activités quotidiennes, nous étudions l'anglais, les mathématiques ou nous écoutons notre chaîne stéréo, mais souvent sans prendre la peine de nous interroger sur la façon dont le message nous est transmis par le médium, que ce soit un symbole ou un son. À l'Université Concordia, plusieurs départements s'intéressent à la manière dont nous recevons l'information, et notamment ceux de Communications et des Sciences de l'éducation. Mentionnons aussi le programme de journalisme et un groupe de programmes dans le domaine de l'enseignement des adultes. Tous croient à l'importance de l'étude du processus d'apprentissage. Si nous comprenons comment nous communiquons entre nous, nous pourrons mieux nous défendre contre certaines techniques impersonnelles Si nous savons par quels movens s'acquiert la connaissance, nous pourrons mieux nous rapprocher de nos semblables et devenir plus humains.



Le Département de communications, le premier du genre au Canada, attire des étudiants du monde entier. Le programme d'études est conçu pour ceux qui s'orientent

vers la carrière de scénariste, d'animateur ou la pratique d'autres médias. Aux salles de cours s'ajoutent des studios, des laboratoires et un centre de ressources. L'enseignement vise à établir l'équilibre entre la théorie et les travaux pratiques; le programme est le seul en Amérique du Nord qui allie l'analyse à la tèchnique. Cependant, le principal objectif du Département est d'enseigner la théorie, c'est-à-dire non pas seulement montrer comment fonctionnent les médias, mais en expliquer également la raison d'être.



Ce Département possède une grande souplesse. Il forme des enseignants et s'intéresse en même temps aux fondements psychologiques de l'apprentissage. Son principal domaine de spécialisation est la formation des très jeunes enfants et les travaux dans ce domaine lui ont valu de nombreuses subventions de recherche. Parmi les sujets étudiés, mentionnons l'enfant en milieu urbain, l'intimité et l'enfant, et les habitudes d'écoute télévisuelle des enfants. Nos professeurs sont en relations constantes avec des garderies ou des maternelles de la région. Concordia est l'un des rares établissements en Amérique du Nord à offrir le grade de "B.A. in Adult Education" (andragogie). Ce programme est de plus en plus apprécié, car il permet aux enseignants en exercice d'acquérir des connaissances et des compétences dans le domaine de la formation des adultes.







Études sur la santé

Il s'agit d'un programme à temps partiel à l'intention des infirmiers et infirmières diplômés qui travaillent en milieu communautaire. Les matières enseignées constituent une partie importante de la formation des infirmiers et infirmières en exercice, comme par exemple la physiologie, la pharmacologie et la pathophysiologie. Les cours sont organisés chaque année en fonction de la demande et peuvent être étalés selon les temps libres de chacun. Le programme se veut surtout pratique et l'augmentation croissante des inscriptions en atteste bien l'utilité.

Journalisme

Le programme de journalisme est l'un des plus "pratiques" de la Faculté des arts et des sciences puisqu'il vise à former de bons reporters. Les normes utilisées sont celles d'une véritable salle de nouvelles; tous les membres du corps professoral possèdent une vaste expérience en journalisme et en radiodiffusion et certains enseignent tout en continuant d'exercer leur métier. Pour se familiariser avec différents médias, les étudiants font des stages auprès de divers employeurs. De nombreux conférenciers viennent chaque année leur parler d'aspects variés de la profession tels les heures de tombée, les reportages-enquêtes et l'administration des grands journaux.

Bibliothéconomie

Le programme permet aux étudiants qui s'intéressent à la bibliothéconomie d'obtenir un baccalauréat. Les matières enseignées vont des aspects techniques aux services spécialisés des bibliothèques scientifiques, gouvernementales, publiques et d'entreprise. Dans de nombreux cours, on utilise des systèmes informatiques pour classer et interpréter les données et l'accent est mis sur les techniques de pointe. On offre également un certificat à temps partiel, le "Certificate in Library Studies", qui assure une formation de base et peut être suivi le soir.

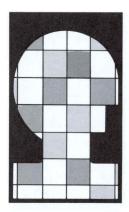
Centre de didactique de l'anglais langue seconde (TESL)

Le programme du Centre est destiné à ceux qui s'intéressent à l'enseignement de l'anglais comme langue seconde ou langue étrangère, ou travaillent déjà dans ce domaine. Parmi les matières enseignées, mentionnons la linguistique appliquée, la grammaire, la méthodologie et les structures de la langue. Le Centre offre un baccalauréat en éducation (B.Ed.) axé sur l'enseignement de l'anglais comme langue seconde ainsi qu'un "Certificate in TESL" et le grade de "M.A. in Applied Linguistics".

Enseignement de la science

Ce programme, qui mène à l'obtention d'un certificat, est destiné à ceux qui enseignent les sciences à l'élémentaire. Les cours se donnent en dehors du campus et les matières au programme correspondent à l'enseignement dispensé dans les écoles de la région. L'objectif est d'aider les enseignants en exercice à transmettre plus efficacement des connaissances scientifiques à leurs élèves grâce à de meilleures techniques d'enseignement.





"Les universités n'ont pas pour tâche d'encourager la spécialisation, mais de s'y opposer. Elles doivent former leurs étudiants pour qu'ils ne deviennent pas des travailleurs à la chaîne. Chaque matière peut être enseignée dans un contexte élargi, même au détriment de la spécialisation."

Hubert Bloch

Aujourd'hui, il nous faut un nouveau type d'éducation. Les anciennes structures ne sont plus assez souples pour les besoins des années 80. Étudiants et employeurs commencent à se rendre compte des inconvénients de la spécialisation dans un seul et unique secteur. Ainsi, un diplômé en physique nucléaire doit connaître les répercussions politiques et morales de ses découvertes; de même, un étudiant en lettres est handicapé s'il ignore toute sa vie les grandes réalisations de la science moderne. Idéalement, il faut posséder une spécialité, mais aussi accumuler le plus de connaissances possible dans d'autres domaines.

Au dire de la journaliste Ellen Goodman, "la plupart d'entre nous sommes aujourd'hui les survivants d'une crise, d'un revers ou d'un changement de vie. Il faut pour survivre le sens de l'humour, un peu de joie, de la souplesse et une solide philosophie personnelle". Comme cette observation est juste! Nous devons actuellement nous adapter à une évolution rapide. Il nous faut acquérir une formation humaniste d'envergure pour apprendre à aborder quantité de problèmes, concrets ou abstraits

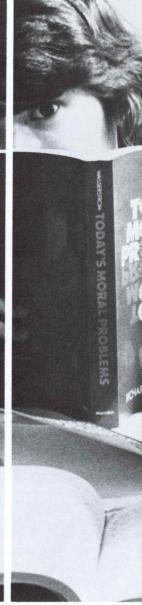
Les nouveaux collèges de la Faculté des arts et des sciences sont un premier pas dans cette voie. Ils abordent tous leur champ particulier d'étude de façon pratique et réaliste. Par exemple, si l'on s'intéresse à l'étude des questions féminines, on choisit d'abord une discipline de spécialisation correspondante dans un département, quitte à s'inscrire ensuite à l'Institut Simone-de-Beauvoir et intégrer progressivement à son programme d'études des cours sur la femme. Tout en acquérant une solide formation universitaire, on peut ainsi faire un tour d'horizon des grands courants intellectuels. Grâce au savoir acquis, on sera mieux en mesure, une fois le diplôme obtenu, de se faire valoir sur le marché du travail.

Tous les collèges sont multidisciplinaires en ce sens qu'ils combinent des disciplines traditionnelles sous un thème commun tel que "sciences" ou "affaires publiques". Souvent, l'étudiant lui-même décide quelle ampleur il donnera à son programme. Ainsi, une fois terminé le programme obligatoire du Collège des arts libéraux, il peut choisir de poursuivre des recherches personnelles. En alliant des travaux créateurs dans un collège à une majeure dans un département, le diplômé acquiert un excellent potentiel. Il sait davantage ce qu'il veut et est mieux en mesure d'opter pour le "bagage professionnel" de son choix.

Centre d'études interdisciplinaires

Très variés, les champs d'études du Centre comprennent notamment l'Asie, le Canada,





la Russie, le Tiers-Monde, les loisirs, la femme, l'impact de la technologie sur l'homme et la société. Le Centre offre également un programme d'études individuel permettant aux étudiants de calibre supérieur d'élaborer leur propre programme avec l'aide d'un conseiller. Il a souvent fait oeuvre de pionnier; ainsi, le programme d'études canadiennes, inauguré en 1969, a été le premier du genre au Canada.

Centre des étudiants adultes

L'Université Concordia est à l'avant-garde des services d'orientation aux étudiants qui reprennent leurs études. Nombreux sont ceux qui amorcent une seconde carrière ou veulent profiter des avantages que procure un diplôme universitaire. Concordia n'impose aucune condition d'admission spéciale à ces étudiants. Des professeurs qui s'intéressent particulièrement à la formation des adultes aident chacun à planifier son programme d'études en fonction de ses objectifs et de ses intérêts et, en général, à résoudre tout problème concernant sa réintégration à la vie universitaire.

Collège des arts libéraux

WASSERSTR

Unique sous bien des aspects en Amérique du Nord, le Collège concentre ses efforts sur ce qu'il croit constituer un authentique



programme contemporain des "arts libéraux", c'est-à-dire une étude de la société et de la culture occidentales englobant l'histoire des sciences. Les cours obligatoires s'échelonnent sur trois années et les étudiants peuvent se spécialiser dans un domaine de leur choix. Le Collège possède sa propre bibliothèque ainsi qu'une salle commune consacrée aux discussions en groupes. Le climat y est stimulant et enrichissant. Chaque année, il invite un savant ou un érudit notoire qui aborde différents sujets en art, en musique, en littérature, en philosophie ou en science.

Collège Lonergan

La philosophie du Collège veut que l'enseignement ne porte pas seulement sur des faits concrets, mais également sur les valeurs et les aspirations de l'homme. Le Collège se veut un centre de réflexion sur les questions théologiques et philosophiques, à l'intention d'étudiants doués d'une grande ouverture d'esprit. Il porte le nom d'un ancien étudiant et professeur de Loyola, Bernard Lonergan, philosophe moderne mondialement connu. Chaque année, le Collège aborde une des oeuvres majeures de l'Occident et invite un éminent penseur dans ses rangs. Étudiants et professeurs se réunissent toute l'année pour dialoguer avec leur invité sur des sujets comme l'être, la vérité, l'esprit et Dieu.

École des affaires publiques et communautaires

Première école canadienne du genre au niveau du baccalauréat, elle prépare les étudiants à des carrières dans la Fonction publique ou le service de relations gouvernementales au sein du secteur privé. Le programme obligatoire regroupe des cours en économie, en histoire, en science politique et en sociologie avec concentration sur les questions municipales, provinciales, nationales ou internationales. L'École est axée sur le marché du travail et accorde une grande importance à la croissance personnelle et à l'aptitude à communiquer. Tout en étant à l'affût des possibilités de carrière au Québec, elle s'adresse également à tous ceux qui veulent oeuvrer dans le domaine national ou international. comme par exemple dans la diplomatie ou les affaires étrangères.

Collège des sciences

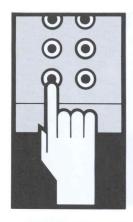
Les étudiants membres du Collège se penchent sur la nature de la science sous un angle non spécialisé. On y étudie des questions trop souvent négligées: les réalisations de la science dans le passé, la place qu'elle occupe aujourd'hui et l'orientation qu'elle donne à la société. On y favorise les recherches personnelles tout en mettant l'accent, dans les cours, sur le champ de chaque science et sur ses

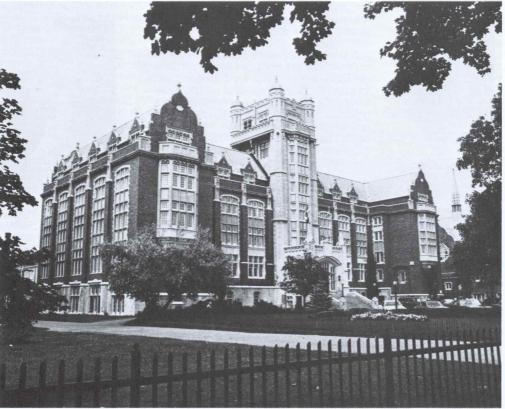


relations avec d'autres disciplines. De cette façon, l'étudiant acquiert une formation scientifique "libérale" qui met en relief l'aspect humanitaire. Le Collège accueille également un nombre limité d'étudiants désireux de devenir chroniqueurs scientifiques.

Institut Simone-de-Beauvoir

L'Institut se consacre à l'étude du rôle de la femme dans la société. C'est la première institution canadienne qui offre à ses étudiants de participer à une vie collective tout en effectuant un programme de "Major in Women's Studies". Simone de Beauvoir elle-même, philosophe française bien connue, continue à s'intéresser aux activités de l'Institut. Les cours portent sur les questions qui préoccupent actuellement les femmes et les étudiants peuvent entreprendre des recherches sur des sujets comme le rôle sexuel des femmes ou la violence dans la famille. Il est toujours possible de participer à des débats, à des discussions et à des cours d'autodéfense pour femmes. Notons au passage qu'environ dix pour cent des effectifs de l'Institut sont des hommes qui souhaitent mieux connaître l'histoire et les points de vue de la femme.





L'Université Concordia possède deux campus: Sir George Williams, au centre-ville, et Loyola, dans le secteur ouest. Le premier est un "village" bourdonnant d'activité qui regroupe diverses annexes autour d'un bâtiment central, le pavillon Hall. Le second, avec son style gothique et son parc ombragé de cinquante acres, est au contraire tout imprégné de calme. Les campus ne sont qu'à vingt minutes de distance et un autobus assure gratuitement la navette entre les deux.

L'Université possède quatre bibliothèques principales: la bibliothèque Vanier, la bibliothèque Norris,



la bibliothèque des sciences et de génie et la bibliothèque des sciences Drummond. Tous les titres des collections sont mis en ordinateur, ce qui en accélère la consultation. Les bibliothèques possèdent aussi d'importantes collections de thèses, de résumés, de microfilms, de périodiques, de films, de bandes magnétiques, de diapositives et de disques. Enfin, elles renferment des collections très précieuses comme 14 000 textes d'émissions radiophoniques de Radio-Canada et une série de cartes rares d'Amérique du Nord, réalisées de 1570 à 1840.

Il va de soi que

Concordia possède toutes les installations indispensables à une université. À lui seul, le campus Sir George Williams dispose de plus d'une centaine de laboratoires de recherche. Les deux campus sont dotés d'auditoriums et Loyola possède en outre un centre communautaire. Il existe également des services de santé, une garderie, des services d'aide juridique, deux bureaux d'emploi, des services de pastorale et même, un bureau de







Une partie de votre temps sera absorbé par des activités para-universitaires. Si vous aimez le sport, vous apprécierez nos installations. Loyola possède un magnifique centre sportif qui abrite une patinoire et un gymnase bien équipé permettant de pratiquer une quarantaine de sports. Sir George Williams utilise les installations sportives du YMCA et organise de nombreuses activités sportives sur le campus.

À Concordia, les festivals et les rétrospectives cinématographiques — auxquels le public est toujours admis — se succèdent. L'Université possède trois galeries d'art et sa collection compte plus de 1 400 oeuvres, surtout canadiennes.

Les étudiants organisent aussi leurs propres activités, notamment leur journal. En outre, chaque campus possède un poste de radio. Sir George Williams exploite aussi un poste de télévision en circuit fermé, CUTV. C'est

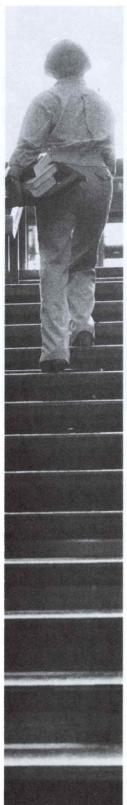
la première entreprise étudiante du genre au Canada à assurer son autofinancement Des appareils récepteurs sont placés dans les pavillons Hall et Norris. CUTV accueille des projets de production et le Service de l'audiovisuel prête tout le matériel nécessaire aux diverses réalisations.

Les associations étudiantes sont très dynamiques. CUSA réprésente l'ensemble des étudiants du premier cycle des deux campus. Il existe également quantité d'autres groupes créés en fonction d'intérêts communs, tels les clubs oratoires, les groupes d'arts martiaux et les associations ethniques ou départementales qui vous aideront à vous amuser au milieu d'amis qui partagent les mêmes goûts.

Pour plus de renseignements, adressez-vous au Bureau du directeur de la vie étudiante ou consultez le guide que prépare chaque année l'Association des étudiants.







Concordia se place au dixième rang des universités canadiennes pour ses programmes d'études supérieures. Ce fait passe souvent inaperçu par suite de ses réalisations plus spectaculaires au niveau du baccalauréat. Ces programmes ont débuté au milieu des années 60 dans le secteur des Arts et des Sciences, du temps de l'ancienne Université Sir George Williams; aujourd'hui, ils sont offerts dans seize départements de la Faculté des arts et des sciences. Nombre d'entre eux sont internationalement reconnus en raison de l'excellence des travaux de recherche ou de leur caractère innovateur.

La plupart des programmes d'études supérieures accueillent des étudiants à temps partiel. Malgré ses responsabilités personnelles ou professionnelles, une personne peut donc préparer une maîtrise en histoire, en mathématiques ou en études anglaises, par exemple, et même s'inscrire au doctorat. Un peu plus de la moitié des quelque 2 300 étudiants inscrits aux études supérieures le sont à temps partiel. Ils constituent un groupe sérieux et dynamique car ils savent ce qu'ils veulent et n'hésitent pas à consacrer leur temps et leur énergie à leurs études, malgré les pressions de la vie auotidienne. Issus de milieux fort divers. ils ne peuvent manquer d'enrichir l'enseignement universitaire.

La plupart des cours des études supérieures se donnent au campus du centre-ville, en fin d'après-midi ou le soir. Quant aux travaux de recherche, ils s'effectuent en tout temps, la nuit comme le jour, en fin de semaine ou les jours de congé, dans les bibliothèques, les laboratoires et les salles d'étude. Bien des programmes tirent avantage de la complexité des intérêts qu'offre une ville bilingue et cosmopolite comme Montréal, tout en influant sur eux. Ainsi, les étudiants inscrits à la maîtrise en sciences de l'éducation peuvent analyser l'interaction de l'éducation et de la politique, l'enseignement offert aux minorités ou les conséquences de l'urbanisation. Le Centre de didactique de l'anglais langue seconde étudie sur le vif, en collaboration avec d'autres départements. les problèmes que suscitent l'enseignement et l'apprentissage d'une deuxième langue.

Les départements d'histoire, de sciences économiques, de philosophie, de sociologie et des sciences de la religion parrainent chacun des travaux dynamiques de recherche qui s'appuient en partie sur les données uniques fournies par la région montréalaise. Mais, bien entendu, un programme d'études supérieures doit dépasser le simple cadre régional. Les meilleures recherches sont celles qui reflètent les grands courants de pensée et contribuent à enrichir le savoir en allant au-delà des questions purement locales. Nos programmes de doctorat en humanités, en



sciences économiques, en histoire, en sciences de la religion, en chimie, en physique et en psychologie offrent tous des exemples de réalisations remarquables. Les étudiants ont la chance de travailler étroitement avec des universitaires de premier ordre venus s'établir à Montréal et membres du corps professoral de l'Université Concordia, comme par exemple Charles Davis et Elaine Newman qui se sont acquis une réputation internationale dans leurs disciplines respectives.

Cependant, tous ne peuvent pas — et ne souhaitent pas — devenir des savants. C'est pourquoi de nombreux programmes







d'études supérieures insistent moins sur la recherche que sur d'autres formes d'excellence. Nombre de programmes de maîtrise et la plupart des diplômes de 2e cycle sont conçus à l'intention des enseignants ou d'autres professionnels. Notre maîtrise en enseignement des mathématiques est un programme d'avant-garde qui attire des enseignants du Canada tout entier et des États-Unis. Notre programme de technologie éducative présente à la fois des possibilités de recherche et une orientation pratique. En psychologie, nous offrons une formation dans les techniques de diagnostic et de thérapie parallèlement à des recherches sur l'efficacité de ces techniques à l'égard de problèmes comme l'accoutumance aux drogues et l'obésité.

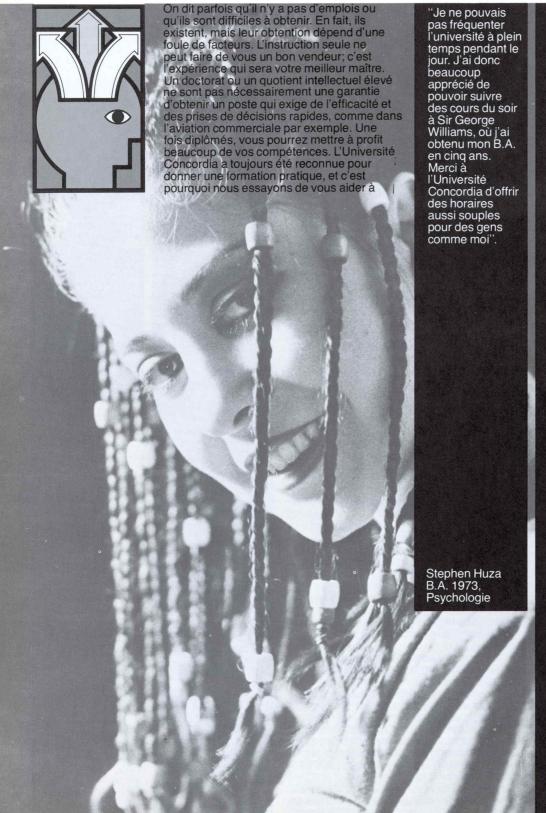
Le Département de sciences biologiques, chef de file dans la recherche sur la toxicologie aquatique, possède un programme de maîtrise spécialement destiné aux enseignants de biologie.

En plus de son programme de maîtrise traditionnel, le Département d'études anglaises en a adopté un autre en création littéraire, enseigné par quelques-unes des plus belles plumes de la littérature canadienne. Au cours des années, il a compté parmi ses professeurs invités des noms comme Irving Layton, Elizabeth Spencer, Mordecai Richler, Margaret Atwood et F.R. Scott. Les programmes conduisant à l'obtention de diplômes de 2e cycle permettent aux bacheliers d'étudier un domaine nouveau ou plus spécialisé et d'accroître ainsi leur compétence. Le "Diploma in Sports Administration" est né de la collaboration de deux facultés, Commerce et Arts et Sciences; comme le "Master in Teaching Mathematics", il attire des étudiants d'un peu partout. La Faculté des arts et des sciences offre nombre d'autres diplômes: "Communication Studies", "Library Studies", "Community Politics and the Law", Theological, Religious and Ethical Studies" À l'Université Concordia, le choix est varié et

fascinant.







'Dans d'autres universités, les Facultés des arts et des sciences sont deux entités bien distinctes. À Concordia, j'ai trouvé très stimulant de me retrouver au milieu d'étudiants intéressés par toutes sortes de disciplines différentes. En outre, le climat n'est pas impersonnel, mais très humain et on en a besoin comme cadre pour les études."

"Je vis à Perth, en Ontario, et je m'intéresse à la radio et à la télévision. De toutes les universités canadiennes, le programme de Concordia est celui qui peut le mieux m'aider. De plus, je crois qu'il est fantastique de pouvoir étudier dans une ville bilingue comme Montréal".

Bonnie Bates Communications et journalisme

Laszlo Cserhelmi Community Politics and the Law exploiter vos talents tant dans les salles de cours qu'à l'extérieur. Ainsi, l'un des grands avantages des études multidisciplinaires est de vous aider à trouver vos points forts dans un éventail de matières aussi vaste que possible. C'est pour cette même raison que nous insistons sur l'importance des activités para-universitaires: elles vous dévoileront peut-être des aptitudes que vous n'auriez jamais soupçonnées si vous vous étiez cantonnés dans vos études.

Certains de nos étudiants ont embrassé des carrières auxquelles leurs études ne les préparaient pas directement; cependant, la plupart ont mis leur formation à profit dans leur vie professionnelle. Exemples: Peggy Carroll (B.Sc. 1974), diplômée en biologie à Loyola, a étudié la médecine vétérinaire et exerce maintenant sa profession à Montréal. Richard Firth (B.A. 1972), diplômé de Sir George Williams, a fait des études de droit à Toronto et dirige aujourd'hui un service d'aide juridique dans cette ville. Voilà deux diplômés qui ont directement tiré profit de leur formation

Concordia en a aidé d'autres de façon indirecte. Joe Novak (B.A. 1976) s'intéressait pendant ses études à la radiodiffusion et il est maintenant directeur de Radio-Canada à Churchill, dans les Territoires du Nord-Ouest. Anne Duguid-Chisholm (B.A. 1976), diplômée avec "joint honours" dans le domaine des humanités à Sir George Williams, hésitait quant à son orientation. Elle a décidé d'inclure dans son programme de B.A. quelques cours de sciences et s'est finalement inscrite en médecine à l'Université McMaster. "Je dois, dit-elle, remercier l'Université Concordia d'avoir démontré une souplesse qui est nécessaire lorsque les étudiants ne savent pas quelle majeure choisir"

Règle générale cependant, plus votre programme universitaire sera solide, meilleures seront vos chances dans votre carrière. Ce programme peut ne couvrir qu'une seule discipline ou en réunir plusieurs, comme les sciences humaines ou les sciences naturelles. Les employeurs cherchent à combler des besoins qui peuvent varier d'une année à l'autre. C'est à vous d'étudier quel sera le climat professionnel quand vous aurez terminé votre programme et c'est à nous de vous offrir un cadre pédagogique suffisamment souple pour vous permettre d'acquérir les connaissances qui vous seront le plus utiles.

